Stage « Actualisation des connaissances en économie » - Conférence de Jacques Le Cacheux

**Démondialisation ?**

Sites ressources poposant des donnes sur les échanges internationaux :

* Le Data Center du site de la **CNUCED** <http://unctadstat.unctad.org/wds/ReportFolders/reportFolders.aspx>

Des profils pays -> <https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/statis_f.htm>

Des infographies -> <https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/statis_f.htm>

* les bases de données du site d’**Eurostat**

<http://ec.europa.eu/eurostat/fr/data/database>

* les données commerciales et tarifaires de l’**OMC** <https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/statis_f.htm>

et les profils commerciaux (par pays) -> <https://www.wto.org/french/res_f/statis_f/statis_f.htm>

Apparition de la problématique de la démondialisation après la crise de 2008

* Est-on à la fin d’un cycle ?

La mondialisation est un phénomène ancien (reportage diffusé sur Arte : « Trois villes à la conquête du monde : Amsterdam, Londres, New-York. <https://www.arte.tv/fr/videos/RC-015536/trois-villes-a-la-conquete-du-monde>)

L’ouverture internationale des économies a déjà connu plusieurs phases :

* « première » mondialisation au XIXème siècle (de la révolution anglaise à la crise de 1929)
* Importance des des facteurs technologiques (baisse des coûts de transport maritime et ferroviaire, liée à l’utilisation de l’hélice sur les bateaux, des moteurs et des carburants fossiles et du télégraphe)
* Nombreux points communs avec la mondialisation actuelle
  + une puissance dominante, Londres à l’époque, New-York aujourd’hui
  + mobilité des biens : la part des X et M dans le PIB était plus élevée en 1913 qu’en 1995
  + flux de capitaux : le ration IDE/PIB était plus élevé en 1910 qu’en 2000

Autre mesure de la mobilité des capitaux : corrélation entre investissement national et épargne nationale (Feldstein et Horioka)

Si les capitaux sont mobiles, les déséquilibres de la balance courante donc l’épargne nationale et l’investissement national peut être faible.

Cet indicateur montre que le degré de mobilité du capital était plus élevé en 1913 qu’en 2000).

* + Mobilité des personnes : flux comparables en volume aux flux actuels

Au XIXème, essentiellement des Européens qui migrent en Amérique (1,4 million d’Européens par an (50 millions d’Européens au total)

* Différences entre cette première mondialisation e la mondialisation actuelle :
  + Au XIXème, peu de pays sont exportateurs de capitaux, essentiellement l’Angleterre et la France
  + Essentiellement des flux de capitaux à long terme en raison du niveau des techniques de communication, de la stabilité du cadre institutionnel au XIXème (étalon-or).
* Coup d’arrêt de la mondialisation en 1929 et faibles flux internationaux de 1930 à 1980

De 1950 à 1980, forte croissance mais faible ouverture internationale

* Début de la seconde mondialisation dans les années 1980 aux Etats-unis puis au Royaume-Uni puis dans les autres pays
  + En France, ouverture aux flux de capitaux à partir de 1984 (pour faciliter un financement moins coûteux du déficit public).
  + Libéralisation complète des mouvements de capitaux en Europe en 1990 (aussi bien à l’intérieur des pays de l’UE qu’avec le reste du monde.
* Libéralisation commerciale très progressive
  + 1947, signature du GATT (accords de La Havane)

Baisse progressive des droits de douane sur les marchandises jusque dans les années 1990.

* + 1995 : fin de l’Uruguay Round et création de l’OMC (accords de Marrakech)

Extension des négociations aux questions de propriété intellectuelle, aux échanges de service et aux barrières non tarifaires

Négociations difficiles : le round de Doha n’a jamais été conclu.

* + Multiplication des accords bilatéraux ou régionaux (CETA/TAFTA)

Ces accords prévoient souvent une reconnaissance mutuelle des normes nationales, des niveaux minimum d’échanges

* + Les gains nets de ces accords semblent très faibles mais il y a des gagnants et des perdants (répartition des gains à l’échange)

Pas de rupture de tendance après 2009

* Baisse brutale des flux commerciaux et financiers en 2009 (comme dans les années 1930)
* Mais pas de rupture de tendance du volume des exportations.
* Anomalie allemande : l’Allemagne a connu une forte hausse de son taux d’ouverture (aujourd’hui proche de 50% du PIB) contre 25-35% dans les autres pays européens
* Baisse des IDE en 2008 mais de rupture de tendance.
* Change

Assiste-t-on à une relocalisation des productions ?

La DIT progresse encore :

* La DIT progresse encore en raison des coûts relatifs de production et des faibles coûts de transport
* Si les coûts de production augmentaient, l’effet serait différent selon les produits échangés (effet plus important sur les produits agricole car les prix unitaires sont faibles et le poids des coûts de transport est plus important)
* Eclatement des chaînes de valeur, difficulté de déterminer l’origine géographique d’un produit fini.
* Problème de calcul de la valeur des échanges à cause des prix de transfert (pratiqués par les FMN)
* Changement de comportement des FMN en termes de localisation des profits (plus facile pour les activités immatérielles)

Un retour du protectionnisme ?

* Pas de tendance observée du protectionnisme (à la différence des années 1930)
* Rôle important du G20 pour empêcher les velléités protectionnistes
* Discours protectionniste de Trump mais pas de passage à l’acte

Protectionnisme éducateur

Les mesures de protectionnisme éducateur peuvent être inefficaces car :

* l’Etat n’est pas le mieux placé pour déterminer quels devraient être les secteurs protégés,
* il est difficile de savoir combien de temps doit être protégé un secteur et difficile de stopper la protection.

Autres points abordés

* **Comment présenter les taux de change en classe ?**
* un taux de change est la valeur d’une monnaie par rapport à une autre monnaie
* le taux de change est déterminé par la confrontation de l’offre et la demande d’une monnaie par rapport à une autre
* la demande et l’offre d’une monnaie dépendent des transactions commerciales et des transactions financières
* **Comment présenter les avantages comparatifs en classe ?**
* les avantages comparatifs peuvent être présentés d’abord comme une justification de l’échange (international ou pas) avec un exemple semblable à celui de Samuelson (un avocat et sa secrétaire),
* les avantages comparatifs permettent d’expliquer une partie des échanges commerciaux mais n’expliquent pas les écarts de productivité (qui peuvent provenir des différences de dotation factorielle mais peuvent aussi être construits - exemple d’Airbus)
* les avantages comparatifs n’expliquent pas les échanges de variété (goût des consommateurs pour la variété et hétérogénéité de la qualité des biens échangés).